

Bien souvent, les enfants d'âge adulte qui se retrouvent loin de leurs parents vieillissants ont le sentiment de se soustraire à leurs responsabilités ou à leur devoir envers eux.

Les soins transnationaux :

ces gens au Canada qui s'occupent de leur famille à l'étranger

ARU SHARMA

Le Canada compte 8,1 millions d'aidants familiaux¹ et 6,7 millions d'immigrants², si bien que des millions de personnes sont concernées par les soins transnationaux à leurs proches et les incidences qui en découlent. Deux principaux facteurs expliquent l'augmentation des soins transnationaux (c'est-à-dire les soins prodigués à des proches outre frontière). Le premier est l'accroissement général du phénomène migratoire et de la mobilité mondiale, qui font désormais partie de notre société mondialisée. Le second facteur est le vieillissement de la population, qui touche plusieurs pays et qui implique, par conséquent, une augmentation du nombre de personnes nécessitant des soins³.

Bien souvent, les enfants d'âge adulte qui se retrouvent loin de leurs parents vieillissants ont le sentiment de se soustraire à leurs responsabilités ou à leur devoir envers eux⁴. Les soins intergénérationnels se divisent généralement en trois catégories : les soins dispensés localement, les soins intrafrontaliers (dans un même pays, mais à bonne distance) et les soins transnationaux (outre frontière). De toute évidence, les aidants familiaux vivant à proximité de leurs proches ont l'avantage d'être physiquement présents et de pouvoir leur dispenser des soins pratiques, mais les soins transnationaux demeurent tout de même une option



non négligeable pour épauler ses proches et rester en contact avec eux⁵.

Malgré tout, s'occuper de parents vieillissants pose souvent problème dans un contexte transnational étant donné les contraintes de temps, les responsabilités domestiques et professionnelles concurrentes, voire les particularités culturelles (selon la situation géographique). Bien entendu, les soins intergénérationnels ne sont pas à sens unique : si certains enfants procurent des soins et du soutien à leurs parents, le cas inverse se présente également. À titre d'exemple, il n'est pas rare que des enfants immigrants reçoivent de l'aide financière de leurs parents demeurés à l'étranger. Et c'est sans compter le soutien affectif de ces derniers pour contrer les divers facteurs de stress associés à l'immigration, comme la perte d'un solide réseau de soutien⁶. D'ailleurs, il est clairement prouvé que les enfants d'âge adulte éloignés de leurs parents éprouvent parfois des sentiments de détresse, de nervosité, de colère, d'inquiétude et de frustration, en plus d'une certaine culpabilité de ne pouvoir apporter toute l'aide voulue à leurs proches⁷.

Il est toutefois difficile d'évaluer l'ampleur des soins transnationaux au Canada, et de mesurer leurs incidences sur divers aspects de la vie de famille. D'après les données



Avec l'évolution rapide des technologies de communication, plusieurs nouveaux outils facilitent désormais les soins transnationaux.

Les soins transnationaux : de quoi s'agit-il?

On parle généralement de soins transnationaux pour désigner toute forme de soins fournis outre-frontière. Tout comme les soins habituels, ceux qui sont prodigués outre-frontière sont variés : il s'agit parfois de sommes d'argent envoyées directement au bénéficiaire à partir de l'étranger, ou encore de soins confiés à un fournisseur de services d'aide (ex. : préposé aux soins), qui est alors rémunéré par l'aidant outre-frontière. Toutefois, les soins provenant de l'extérieur du pays ne se limitent pas aux ressources financières puisque l'essor des technologies de communication ouvre désormais de nouveaux horizons aux aidants installés à l'étranger qui souhaitent apporter un soutien affectif et psychologique à leurs proches.

de l'Enquête sociale générale 2012 (ESG), 46 % des Canadiens de 15 ans et plus ont déjà fourni des soins à un membre de la famille ou à un ami ayant un problème de santé de longue durée, une incapacité, ou encore des problèmes liés au vieillissement⁸. Toutefois, l'ESG ne fait aucune distinction entre les aidants qui assument leurs responsabilités à l'échelle locale, intrafrontalière ou transnationale, si bien qu'il n'est pas facile d'évaluer précisément l'importance des différentes formes de soins et leurs incidences.

Malgré cette difficulté d'évaluer l'ampleur des soins transnationaux et leurs conséquences sur les plans économique et légal, les répercussions sont cependant beaucoup plus manifestes à d'autres égards. En effet, les aidants qui composent avec une réalité transnationale sont parfois confrontés à des règles en matière d'immigration, à des restrictions sur les visas ou encore aux coûts importants associés aux voyages et aux communications. Dans bien des cas, ils sont contraints de s'absenter du travail pendant les déplacements nécessaires à leur charge de soins, ce qui peut constituer un obstacle à leur avancement professionnel⁹.

En outre, ces aidants font face à diverses restrictions sur les déplacements imposées aux immigrants (particulièrement pour les demandeurs de la citoyenneté), ce qui complique les soins aux membres de leurs familles. Il faut dire toutefois qu'avec l'évolution rapide des technologies de communication, plusieurs nouveaux outils favorisent désormais les soins transnationaux. Même si le téléphone est largement répandu, les services offerts via le Web (comme le courrier électronique, Skype et les médias sociaux) s'avèrent beaucoup plus abordables. De plus, grâce à la possibilité d'interagir visuellement par l'entremise de logiciels de vidéobavardage, l'aidant familial peut se faire une idée plus juste de la santé et de l'état général du bénéficiaire au sein de sa famille¹⁰.

Bref, quels que soient les défis inhérents aux soins transnationaux, les aidants et leurs bénéficiaires réussissent à les surmonter en misant notamment sur les progrès technologiques en communications, et à répondre aux attentes de chacun malgré la distance. ◀

Aru Sharma est étudiante de quatrième année au baccalauréat en sciences de la santé de l'Université d'Ottawa.

¹ Maire Sinha, « Portrait des aidants familiaux, 2012 » dans *Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale*, n° 89-652-X au catalogue de Statistique Canada (septembre 2013). (Page consultée le 5 février 2014) <http://bit.ly/1cT3mt1>

² Statistique Canada, « Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada » dans *ENM Produits analytiques, 2011*, n° 99-010-X au catalogue de Statistique Canada (2013). (Page consultée le 12 décembre 2013) <http://bit.ly/1b3WbNk>

³ Loretta Baldassar, « Transnational Families and the Provision of Moral and Emotional Support: The Relationship Between Truth and Distance » dans *Identities: Global Studies in Culture and Power*, 14:4 (2007). (Page consultée le 12 décembre 2013) <http://bit.ly/1hyzHsO>

⁴ Laura M. Funk, Neena L. Chappell et Guiping Liu, « Associations Between Filial Responsibility and Caregiver Well-Being: Are There Differences by Cultural Group? » dans *Research on Aging*, 35:1 (2013). (Page consultée le 12 décembre 2013) <http://bit.ly/1eR4dOd>

⁵ Loretta Baldassar, Cora Baldock et Raelene Wilding, *Families Caring Across Borders: Migration, Ageing and Transnational Caregiving* (Hampshire, Palgrave Macmillan, 2007).

⁶ *Ibidem*

⁷ Jennifer L. Bevan et Lisa Sparks, « Communication in the Context of Long-Distance Family Caregiving: An Integrated Review and Practical Applications » dans *Patient Education and Counseling*, 85:1 (octobre 2011). (Page consultée le 12 décembre 2013) <http://bit.ly/1b4sXkZ>

⁸ Sinha, 2012.

⁹ Baldassar, Baldock et Wilding, 2007.

¹⁰ Judith Graham, « Caregiving from Another Continent » dans *The New York Times* (5 avril 2013). (Page consultée le 12 décembre 2013) <http://nyti.ms/1ez4Ilp>